

©Casterman édition 2017

Bibliographie

BD réalisées par Jonathan GARNIER :
- Momo t.1-t.2
- Bergères guerrières
- Doggybags

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs Rony HOTIN

Biographies :



Jonathan GARNIER : Né en 1982 en Normandie, il fait ses études dans le graphisme et la bande dessinée. Après un premier poste dans le jeu vidéo, il rejoint les Editions Ankama. D'abord graphiste et illustrateur, il devient éditeur et directeur éditorial et artistique de la collection Etincelle. Puis il se lance dans l'écriture et signe, après une première histoire dans le recueil *Doggy Bags*, plusieurs séries *Momo* avec Rony Hotin et *Elias & Ida* avec

Jérémie Almanza aux éditions Casterman, *Timo l'Aventurier* avec Yohan Sacré chez Le Lombard et *Bergères Guerrières* avec Amélie Fléchais chez Glénat.

Il se consacre en parallèle à l'écriture de projets numériques ainsi qu'à la photographie.

Photo : ©Casterman édition 2017

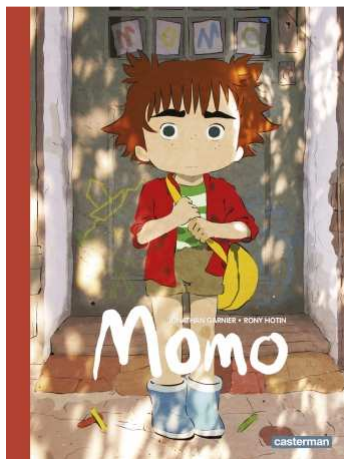
(<https://www.casterman.com/>) et (<http://www.glenatbd.com/>)

Jonathan Garnier est né en 1982. Après des études d'Arts Appliqués et de bande dessinée, il travaille en tant que print designer à GOA où il rencontre un certain Souillon qu'il rejoint ensuite chez Ankama, en tant que graphiste et illustrateur. Il intègre ensuite Ankama Éditions, où il devient éditeur et directeur de la Collection Étincelle.

Depuis 2013 il se consacre aussi à l'écriture. Après un premier récit pour le sulfureux recueil *Doggybags*, il scénarise *Momo*, un diptyque pour Casterman avec Rony Hotin au dessin et la série *Bergères Guerrières* avec Amélie Fléchais pour Glénat.

(<http://www.ankama-editions.com/>)

Son site Internet : <http://cargocollective.com/jonathan...ngarnier>



©Casterman édition 2017

Bibliographie

**BD réalisée par
Rony HOTIN :**
- Momo t.1-t.2

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs Rony HOTIN

Biographies (suite) :



Rony HOTIN : Diplômé des Gobelins en 2009, il co-réalise *The Lighthouse Keeper* (Meilleur film de fin d'études - Annecy 2010). Il fait ses premiers pas dans le monde professionnel en tant qu'auteur de bibles graphiques pour Disney.

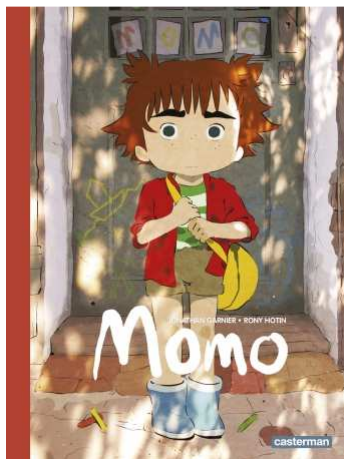
En 2012, il se voit décerner un Audi Talent Award pour *Le Vagabond de Saint-Marcel*, premier prix d'une longue liste pour ce court-métrage. Puis parallèlement au développement de projets personnels, il travaille sur *Le Petit Prince* de Mark Osborne (César du meilleur Film d'animation 2015). *MOMO* est son premier album BD.

Photo : ©Casterman édition 2017
(<https://www.casterman.com/>)



Après quatre ans d'études d'animation, au Luxembourg, puis à Angoulême et à Paris, aux Gobelins (diplômé en 2009), Rony Hotin a été auteur graphique et créateur de personnages pour Disney. Originaire de Paris, c'est finalement à Valence qu'il a élu domicile, et c'est à distance qu'il a travaillé pour la firme américaine. Mais son objectif profond est du côté de la réalisation. Au-delà de personnages, créer des histoires, un monde... Nourri d'un quotidien qu'il voit riche d'aventures. "C'est là que je trouve mon inspiration", explique le jeune homme. En 2012, il remporte un Audi talents awards dans la catégorie Court-Métrage pour *Le vagabond de Saint-Marcel*. L'originalité et la qualité de son trait, la richesse des histoires qu'il a envie de raconter, sa modestie, son enthousiasme ont subjugué les membres du jury. Puis parallèlement au développement de projets personnels, il travaille sur *Le Petit Prince* de Mark Osborne (César du meilleur Film d'animation 2015). *Momo* est son premier album BD.

Photo : ©Casterman édition 2017
(<https://www.bedetheque.com/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs

Rony HOTIN

Résumés :

Avec Momo, Jonathan Garnier et Rony Hotin recomposent le parfum inoubliable de l'enfance.

« Hey le bon dieu ! Dis à mon papa qu'il faut qu'il rentre vite ! Et dis-lui que je lui fais des gros bécots ! Et mamy aussi, elle lui fait des bécots ! ... Même si elle pique un peu... »

Avec *Momo*, Jonathan Garnier et Rony Hotin recomposent le parfum inoubliable de l'enfance. Le temps des copains, des découvertes, des petites bêtises, des grands bonheurs et des gros chagrins. Le temps aussi d'un émerveillement constant que contrarient parfois les réalités du monde adulte.

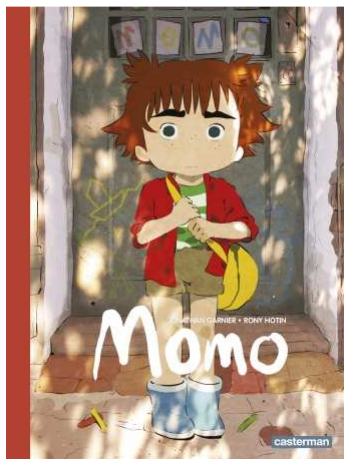
(<https://www.casterman.com/>)

L'histoire :

Momo, 5 ans, est éduquée par sa grand-mère dans un village portuaire. Elle croque la vie, entre petites bêtises et modèles d'avenir, les sentiments à fleur de peau. Présentations avec une fillette incroyablement attachante.

Etant donné que le papa de Momo est marin sur des bateaux aux longs cours, la fillette de 5 ans vit tout le temps avec sa Mamy, dans un petit village de la côte Normande. De temps en temps, elle va sur la jetée pour voir passer à l'horizon le bateau de son papa, la larme à l'œil... Mais aujourd'hui, Mamy lui demande d'aller acheter du poisson (beurk, c'est pas bon), toute seule comme une grande. Courageuse et volontaire, Momo s'affranchit de cette mission, bien qu'elle n'aime pas le poissonnier qui la traite de voleuse. Le gros bourru et barbu a un humour particulier... Cela dit, il lui fait tout de même moins peur que le vagabond qui vit sur le banc public, tapi sous des tonnes de frusques. A la maison, entre jeux et comptines, elle aide aussi sa Mamy à cueillir les petits pois du potager. Et elle chasse le chat ! C'est notamment en essayant de capturer ledit félin qu'elle passe par un trou du grillage et s'éloigne de la propriété. Elle aperçoit alors trois gamins plus vieux qu'elle, qui jouent dans une clairière. Ils s'appêtent à faire exploser un gros pétard judicieusement placé au milieu d'une bouse de vache séchée. Elle débarque dans leur groupe en leur faisant la morale, ce qui ne les ravit guère...

par Benoît Cassel
(<http://www.planetebd.com/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs

Rony HOTIN

Résumés (suite) :

Résumé

Elle saute, s'amuse d'un peu tout, crie et obéit plus que modérément. Voici donc Momo, petite gamine délurée qui vit chez sa grand-mère dans une petite ville côtière. Elle profite de l'enfance à pleines dents, mais tout en restant pour l'instant un peu à l'écart des autres enfants, dans son petit coin du littoral où tout le monde la connaît.

par Damian Leverd
(<http://www.bdencre.com/>)

La petite Momo regarde avec tristesse le bateau sur lequel travaille son papa s'éloigner à l'horizon. Une fois encore, le voilà parti pour de longs mois. Mais, heureusement, mamy veille et va s'occuper de sa petite fille. Ainsi va la vie dans ce joli village de bord de mer, avec ses collines verdoyantes et ses maisons à colombage.

On y croise un poissonnier faussement bourru, un SDF aux allures de sorcier, quelques gamins en manque de bêtises et une bande d'ados qui jouent les durs sans l'être vraiment.

par Legoffe
(<http://www.scenariorio.com/>)

Critiques :

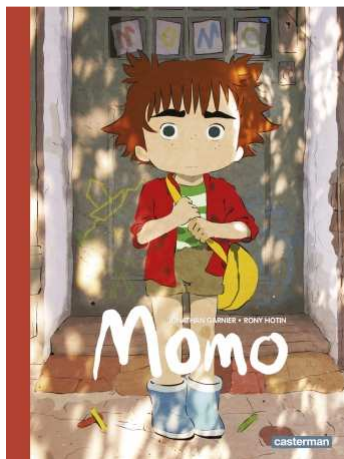
Notre avis

Il faut une grande subtilité pour vraiment réussir une chronique d'enfance en BD. Rony Hotin (son site internet) ne manque justement pas de finesse, lui qui a déjà bien tracé son sillon dans l'animation, enquillant littéralement les prix (*The Lighthouse Keeper*, *Le Vagabond de St Marcel*). C'est ici son premier album, et c'est une franche réussite. Couleurs splendides, définition graphique et physique de l'héroïne comme des personnages secondaires touchant à l'éblouissant, travail hors norme sur la lumière... On est parfois littéralement soufflé par la capacité du dessinateur à parfaitement mettre en place ses protagonistes. Et son histoire, solidement construite par le scénariste Jonathan Garnier, diffuse des émotions et anecdotes semblant attendre de bondir sur le lecteur à quasiment chaque coin de page. Au final, une œuvre franchement réussie, fleurant bon [les bonnes influences du grand Studio d'animation japonais Ghibli](#), transposées avec intelligence dans un petit village du littoral français métropolitain. Avec peut-être quelques tout petits défauts ici et là – comme des découpages de pages parfois un poil appuyés – mais le livre dévoile tellement de promesses graphiques qu'on attend son deuxième volume, déjà annoncé, avec une impatience impossible à dissimuler.

En deux mots

Momo, gamine infiniment attachante comme ce premier bel album.

par Damian Leverd
(<http://www.bdencre.com/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER
dessins & couleurs
Rony HOTIN

Critiques (suite) :

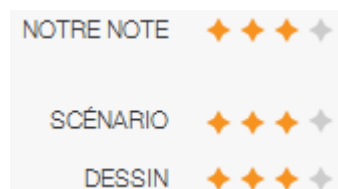
Ce qu'on en pense sur la planète BD :



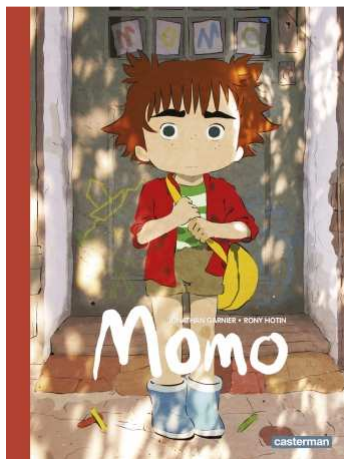
En couverture, la bouille trognonne et les couleurs douces et baignées de soleil donnent le ton : Momo se présente comme une bande dessinée jeunesse terriblement attachante. Nous allons suivre ici les « aventures » de proximité d'une petite fille de 5 ans – dont nous ne connaissons que le surnom – uniquement éduquée par sa grand-mère. Et une vieille grand-mère, façon grand-mère rurale d'autrefois, avec sa canne, son chignon, ses lunettes rondes, sa robe droite noire et son jardin potager. Evidemment, un tel foyer « monoparental » décalé, cela suscite des rumeurs au village...

Mais plongé dans l'intimité de cette éducation bienveillante, le lecteur se prend la dimension affective de plein fouet. Le dessin de Rony Hotin joue pour beaucoup dans le véhicule des émotions. Sa griffe aboutie et informatisée se distingue par des teintes de couleurs douces en aplats, légèrement contournées par un trait noir fin et irrégulier. Il se mâtine d'influence mangas, mais pas que (n'y aurait-il pas une touche de Bastien Vivès dans le personnage de Françoise ?). Le personnage de Momo est l'incarnation de l'innocence et de l'ingénuité, les sentiments à fleur de peau. Elle s'insurge contre les bêtises des garnements, prend au premier degré l'humour vache du poissonnier, et s'attache à une jeune fille fumeuse de clopes qu'elle considère comme un modèle d'avenir pour elle. Aussi lorsque le scénariste Jonathan Garnier nous inflige le cliffhanger imprévisible, le lecteur reste-t-il bouche-bée d'effarement... pressé de retrouver l'attachante gamine dans le second volet d'un (premier ?) cycle de deux tomes.

Image : ©Casterman édition 2017



par Benoît Cassel
(<http://www.planetebd.com/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs Rony HOTIN

Critiques (suite) :



Attention, **bouffée de nostalgie et grosse vague de bonheur** dans cette première partie d'un diptyque, qui vous replongera dans ces petits instants magiques de l'enfance. Une période de la vie pas toujours drôle sur le moment, entre ennui, sentiment d'être incompris, manque de confiance des adultes...

Mais si riche de découvertes qu'elle reste pour beaucoup, rétrospectivement, une des plus chouettes. Le scénariste Jonathan Garnier (passé par les collectifs [Doggybags](#)) réussit à **saisir ces moments fugaces avec une vraie grâce, par des dialogues bien tournés et un sens aigu du rythme.**



En contrepoint de la vision du monde dans les yeux d'une gamine de 5 ans, il choisit, et c'est très malin, de donner la parole, non pas aux adultes, mais aux ados. Comme une projection de Momo dix ans plus tard, Françoise a évidemment d'autres préoccupations, mais le même besoin de liberté et de reconnaissance. **C'est fin, drôle, et plein d'émotions sincères.** Et le dessin de Rony Hotin, dont c'est le premier album, participe grandement à cette réussite. **Lumineux, expressif, dynamique**, son trait évoquant celui de Jérémie Moreau ou de Bastien Vivès (comme eux, il est passé par Les

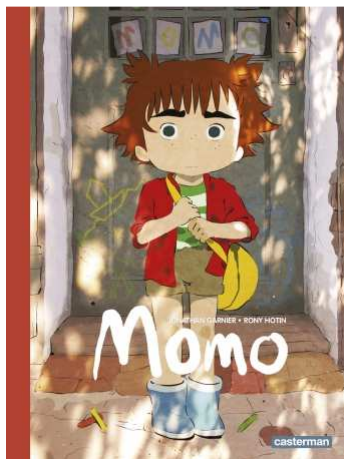
Gobelins et le dessin animé) possède cette légèreté et cette économie de moyens qui lui permettent de faire passer les sentiments sans forcer.

Joli coup et belle découverte d'un duo d'auteurs à suivre de près.

Images : ©Casterman édition 2017



(très bien) par Benjamin Roure
(<http://www.bodoi.info/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs

Rony HOTIN

Critiques (suite) :

Momo - oui c'est un curieux prénom - est une fillette de six ans qui vit dans un petit village, en bord de mer, avec sa mamie. En attendant impatiemment le retour de son père, elle met à rude épreuve la patience de sa grand-mère, un peu débordée par l'énergie de la gamine. Crises de rire ou de larmes, aventures et bêtises mais aussi de drôles de rencontres sont au menu de vacances d'été bien remplies !

Rony Hotin, habitué de l'animation (il a été récompensé pour *Le vagabond de Saint Marcel*), prend sa palette pour dessiner son premier album. Son trait atypique ne se limite pas à cette influence ; le manga et notamment *Ponyo* sur la falaise d'Hayao Miyazaki pour le personnage de Momo ou la scène franco-belge actuelle (*Bastien Vivès* en premier lieu mais aussi le *Biguden* de Stan Silas), transpirent de ses dessins. L'ensemble donne un style tout en rondeur, léger et délicat accentué par des contours souvent esquissés. Un découpage varié, passant de quatre strips à douze vignettes et inversement, ainsi que des cadrages judicieux permettent au jeune auteur de travailler l'expressivité de ses personnages tout en jouant sur le rythme de l'histoire.

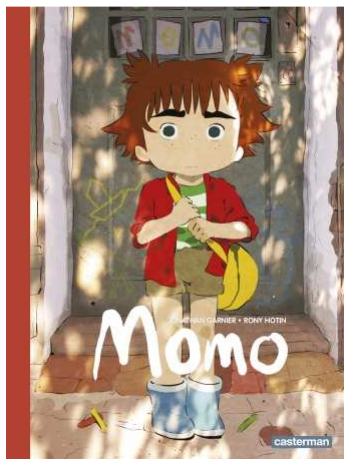
L'histoire justement, est l'œuvre de Jonathan Garnier qui délaisse quelque peu son métier d'éditeur chez Ankama pour passer de l'autre côté (il avait déjà créé une histoire pour *Doggybags*). S'il distille peu d'informations sur son héroïne, notamment les raisons de l'absence de ses parents, le scénariste parvient rapidement à la rendre attachante. Malgré les questions soulevées par certaines situations - l'enfant est souvent livrée à elle-même au beau milieu du village - son périple se suit avec plaisir et un doux parfum de nostalgie exhale en même temps qu'elle enchaîne les rencontres hautes en couleurs. Les séquences s'enchaînent avec fluidité, pleines d'humour autant dans la forme que dans le verbe, les diverses situations gagnent aussi en crédibilité via des dialogues modernes et justes. Mais l'auteur va au-delà du simple clin d'œil à l'enfance avec un final qui laisse le lecteur dans l'expectative. Enfin, l'idée du petit journal d'un des personnages en fin d'album, comme un bonus, est à noter : en plus de prolonger agréablement la lecture, il ajoute de la matière à l'intrigue.

Entre nostalgie et rire, *Momo* porte un vent de fraîcheur qui embrume les yeux et fait sourire le cœur. Une histoire pétillante, à la saveur d'un bonbon dont les dernières planches aiguisent l'envie et l'impatience.



par M. Moubariki

(<https://www.bdgest.com/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs Rony HOTIN

Critiques (suite) :

Momo a une enfance pas banale auprès de sa grand-mère bretonne et Momo encaisse pas mal de coups bas. Ce sont tous les travers et tous les instants lumineux de l'enfance qui traversent cette histoire à lire à tous les âges. Les sentiments universels qui la parcourent émouvront les plus aguerris. Mention spéciale à l'illustration proche à la fois de Miyazaki et de Vivès, que de magnifiques inspirations ! Gros coup de cœur.

★★★★★ (5/5) par Gaëlle de BD fugue Ancecy
(<https://www.bdfugue.com/>)

Une histoire touchante et pleine de bons sentiments. Gros coup de cœur pour les dessins qui nous rappellent l'univers de Miyazaki !

★★★★★ (5/5) par Chloé de BDFugue.com
(<https://www.bdfugue.com/>)



©Casterman édition 2017

Un grand coup de cœur pour Momo et sa tête de mule, qui fait tout le temps des bêtises et répond sans hésiter aux "grands" du village. Avec elle les adolescents se font remettre à leur place, et sa mamie bretonne à fort à faire pour la garder en place ! Une fable émouvante sur l'enfance, ses bonheurs comme ses chagrins.

★★★★★ (5/5) par Margot de BD fugue Grenoble
(<https://www.bdfugue.com/>)

Momo est une petite fille terriblement attachante, pleine de vie, avec laquelle chaque rencontre est une aventure. Elle a 5 ans et est éduquée seule par sa grand-mère dans son petit village Breton, son papa étant parti en mer travailler sur un bateau.

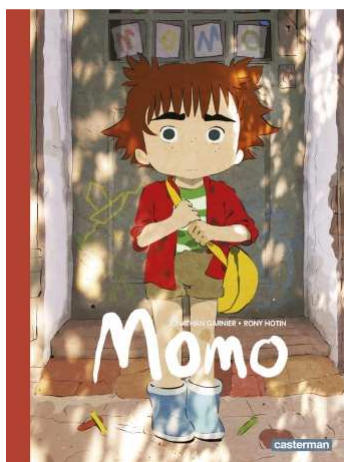
Premier tome d'un magnifique diptyque qui nous laisse sur une fin bouleversante dont le dessin balance entre la Balade de Yaya et Polina.

Une vraie réussite!

★★★★★ (5/5) par Julie de BD fugue Toulouse
(<https://www.bdfugue.com/>)

Une délicieuse chronique de l'enfance qui nous embarque immédiatement. On est à la fois charmé par le dessin et le ton tout à fait personnel de ce portrait de Momo, petite fille navigant entre l'insouciance de son âge et la réalité parfois âpre des adultes.

★★★★★ (5/5) par Sandra de BD fugue Nice
(<https://www.bdfugue.com/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs Rony HOTIN

Critiques (suite) :

Momo vie en Bretagne auprès de sa grand-mère car son papa est loin loin dans un gros bateau. Et avec son caractère bien trempé Momo a une vie pas facile.

Dans ce premier tome d'un récit complet en 2 tomes Momo passe par tous les sentiments et il lui arrive de grandes aventures !

C'est beau, c'est touchant ... un grand coup de cœur.

★★★★★ (5/5) par Guillaume de BD fugue Toulouse
(<https://www.bdfugue.com/>)

C'est la BD la plus rafraîchissante que j'ai pu lire ces derniers mois. Jonathan Garnier et Rony Hotin nous offrent une magnifique BD jeunesse qui aura aussi le mérite de plaire aux plus grands.

Que de générosité et de sensibilité à chacune des pages ! Il faut vraiment avoir gardé toute son âme d'enfant pour offrir de si belles scènes qui disent tout de l'innocence de la jeunesse. J'ai particulièrement adoré la scène chez le poissonnier. Avec peu de mots, des regards et le dessin de Momo, on rit de toute la bonté qui se cache derrière chacune des cases.

Les dialogues sont d'ailleurs chargés d'humour tout au long du livre. La rencontre avec les autres enfants, les jeux idiots, les moindres découvertes qui ressemblent à une aventure incroyable... Tout est là pour amuser le jeune lecteur, mais aussi les plus grands. Ces derniers ajouteront au rire un brin de nostalgie sans aucun doute.

Il y a quelque chose de beau en chacun des personnages. On pourra y voir un monde gentiment naïf, mais je préfère y voir ce qu'il y a de meilleur chez l'être humain. C'est une jolie pause qui fait du bien, dans un charmant petit port au bord de l'océan où l'aventure vous attend à chaque coin de rue.

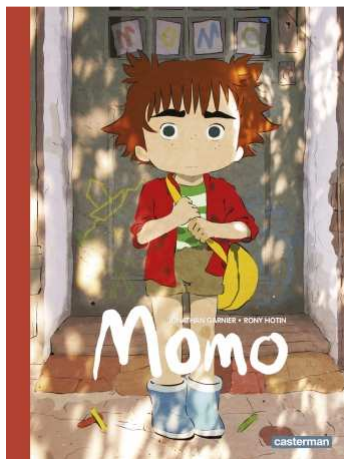
Les planches de Rony Hotin collent à merveille à cet univers. Son style, d'une grande simplicité, a de légers airs de mangas, notamment en ce qui concerne le visage de Momo. Mais ce n'est pas forcément le cas avec tous les personnages, qui sont plus dans la veine de la nouvelle vague d'auteurs de la BD franco-belge. L'adolescente, par exemple, me rappelle beaucoup une héroïne de Bastien Vives.

Bref, à bonne histoire, bons dessins. Momo fera une excellente lecture durant vos vacances d'été et vous n'aurez qu'une envie, connaître la suite de ce récit prévu en deux tomes !

★★★★☆ (4/5) par Legoffe
(<http://www.scenariorio.com/>)



©Casterman édition 2017



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs Rony HOTIN

Critiques (suite) :

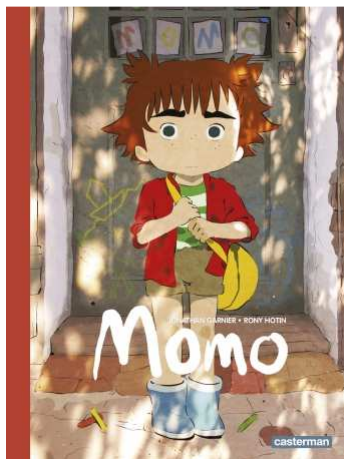
C'est compliqué le monde des grands, effrayant aussi... Momo, petite fille timide, vit avec sa grand-mère. Son quotidien, en vacances, est fait des petites choses de l'enfance. Il n'est pas facile de se faire des copains, de résister aux menaces des plus grands, mais quand Françoise, 15 ans, apparaît en rollers et avec un t-shirt Bruce Lee, tout semble plus simple. Et quand Momo veut expliquer quelque chose et que les grands ne la comprennent pas, elle le dessine...



Jonathan Garnier signe un récit écrit à hauteur d'enfant, doux, amusant et bourré de tendresse pour sa petite héroïne et ceux qui lui sont chers. Pas de grands éclats ni retournements de situation, mais une chronique du quotidien dans un petit village du bord de mer que l'on aimerait visiter. Pourtant, en filigrane, nous imaginons aisément, nous adultes, que la vie de Momo n'est pas aussi douce qu'elle en a l'air. Ses parents sont-ils séparés ? Et qu'arrive-t-il à sa grand-mère, en fin d'album, et qui fera durer le suspense jusqu'au second volet de ce qui promet un joli diptyque ?

Le dessin de Rony Hotin, dont c'est le premier album BD, influencé par le style manga, répond parfaitement à ce scénario. En quelques traits très fins, l'auteur fait passer ses personnages par une très large gamme d'expressions, particulièrement Momo, et il s'agit là d'une des raisons pour lesquelles on s'y attache aussi facilement... Les couleurs vives et harmonieuses complètent la sensation de douceur et de fraîcheur d'un album auquel il est bien difficile d'être insensible et qui, par sa délicatesse et son univers pourrait même rappeler un certain André Geerts...

Images : ©Casterman édition 2017
par Pierre Bursens
(<http://www.auracan.com/>)



©Casterman édition 2017

Momo t.1

scénario Jonathan GARNIER

dessins & couleurs

Rony HOTIN

Critiques (suite) :

***Momo*, c'est l'odeur des groseilles dans le jardin de nos grands-mères. C'est le vert des cosses de petits pois sur nos doigts. Le silence des rues du village en été, qui deviennent pendant les grandes vacances, le royaume des enfants. Bref, c'est une délicieuse madeleine de Proust, mais plus encore.**

Une fillette est élevée comme une herbe sauvage par son aïeule, alors qu'il n'y a à priori pas de maman en vue et un papa pêcheur toujours en mer, quelque part là-bas, sur le « plus gros bateau du monde ».

L'histoire est apparemment toute simple, fraîche et légère. Mais elle recèle en graine des thèmes plus profonds, amenés tout en délicatesse. Et qu'on a hâte d'explorer plus en profondeur lors du tome 2 ! Dans une ambiance côtière qui rappelle *La Colline aux coquelicots* mais aussi *Ponyo*, *Momo* nous attrape le cœur dès les premières pages. Espiègle et au caractère bien trempé, elle ne se laisse pas faire par la vie. Quitte à donner un coup de bâton ou à faire des grimaces au poissonnier, ce gigantesque monstre finalement pas si méchant que ça du tout, derrière sa grosse barbe et ses lunettes bleues. Personnage qui fait lui aussi penser à l'univers de Miyazaki.



Momo est haute comme trois pommes, mais elle sait déjà qu'elle n'est peut-être pas complètement comme les autres. Alors elle se console comme elle peut, en écoutant son Walkman qui mouline à vide sans cassette.

Et en faisant le tour des mains rugueuses de Mamy, vaste territoire qui ne lui appartient qu'à elle. Qu'importe alors le papier peint qui se décolle...

« Papa il crie souvent des « Bon Dieu » vers le ciel et Dieu il répond jamais. C'est pas sympa »

Et puis il y a cette ado aux cheveux noirs, cigarette au bec parce que « ça fait cool ». Elle fait rougir Tristan, alias Tomate. Elle aussi, craque pour « la mouflette ».

Les effets de lumière dans les feuillages, le sens du mouvement, on retrouve les influences du manga mais on pense aussi tout de suite à Bastien Vivès, avec un trait fluide et sensuel. L'ado aux cheveux noirs ayant des vrais faux-airs de Polina. La mise en couleur est personnelle et originale, donne sa « pâte » à l'album, sa texture.



Même les cases sont arrondies. On ne se heurte pas dans les coins. On progresse tout en douceur, mais avec une histoire fine et pleine de saveur. Vivement la suite.

Images : ©Casterman édition 2017
par Laura Crevel-Floyd

(<http://blogs.lexpress.fr/la-fabrique-a-bulles/>)